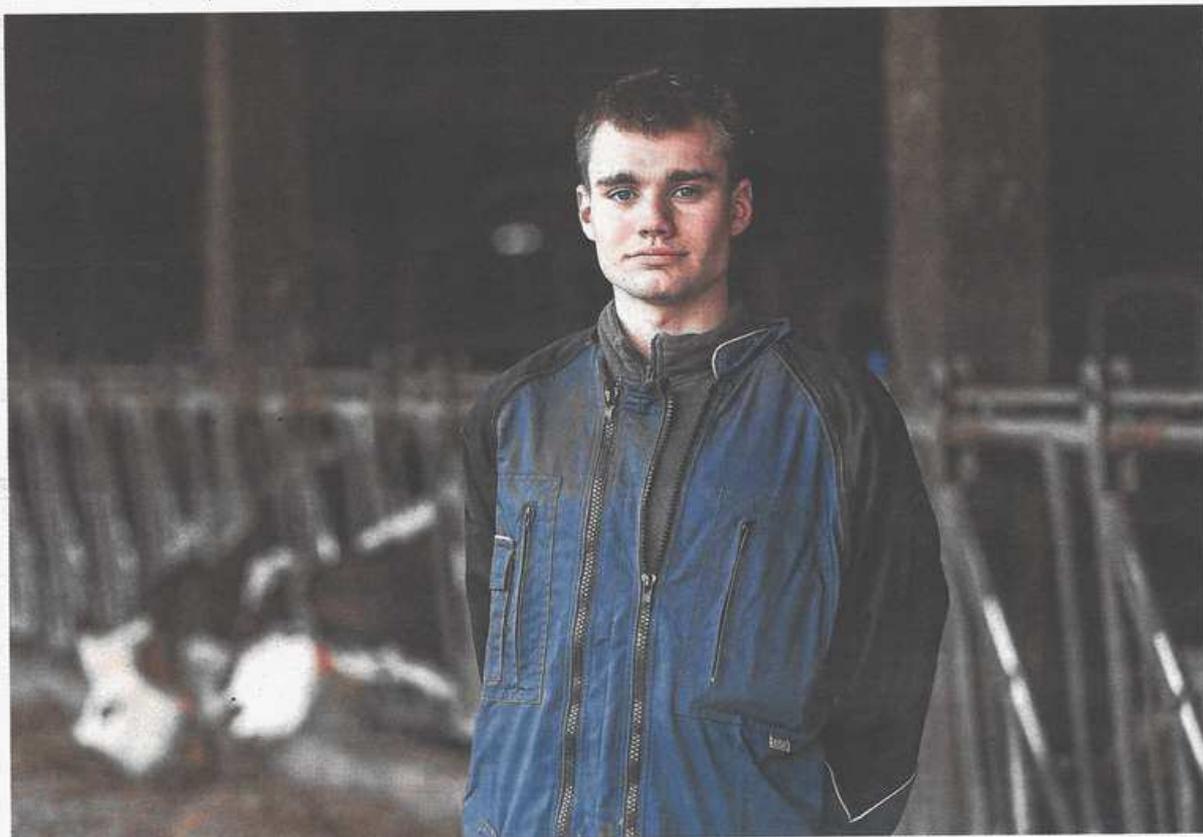


Avoir 20 ans en 2020

Evan Hervé est salarié d'une exploitation agricole à Pengilly. Photo Lionel Le Saux



Evan Hervé

« L'amour du métier, c'est ce qui me donne de l'espoir »

« Les fils d'exploitants, il y en a de moins en moins à vouloir faire ça. Les jeunes qui voient les parents travailler toute leur vie dans les exploitations agricoles, pourquoi ils ne voudraient pas reprendre ? »

Flashez ce code pour accéder au podcast



jamais eu de problème avec mon boulot, peu importe quel boulot, mais l'école, je n'ai toujours eu que des problèmes. Faut que je bouge, que je voie les choses, faut que je fasse... Je suis quelqu'un d'assez speed donc c'est compliqué de tenir toute une journée sur une chaise. J'ai fait un lycée agricole, La Ville-Davy, à Quessoy, en apprentissage. J'ai un oncle qui a une exploitation en vaches laitières donc je voyais un peu le terrain. Mais si tu n'es pas du milieu agricole, que tu ne vas pas beaucoup dans les fermes, l'apprentissage, c'est un grand plus. Tu vois vraiment le métier. »

« On se sent impuissants quand même dans le métier »
« Maintenant, en formation agricole, c'est plutôt des personnes comme moi : leurs parents ne sont pas du milieu mais ils ont un oncle ou les grands-parents... Les fils d'exploitants, il y en a de moins en moins à vouloir faire ça. Les jeunes qui voient les parents travailler toute leur vie dans les exploitations agricoles, pourquoi ils ne voudraient pas reprendre ? C'est qu'il se passe un truc. »

« On se sent impuissants quand même dans le métier. Il y a beaucoup d'exploitations qui arrêtent, peu de repreneurs, des manques de main-d'œuvre. Ça va être très dur dans les années à venir. Ça fait déjà longtemps qu'on réclame des prix plus élevés, mais rien ne bouge. Et, à côté, il y a des laiteries qui font des constructions énormes, qui n'ont pas forcément d'utilité. Et puis, les grandes surfaces qui vendent des choses à des prix énormes et derrière, s'ils peuvent ne pas te payer, bah ils ne vont pas te payer. Eux, ils mettent les prix et nous, on a juste à travailler. C'est comme ça. C'est de l'impuissance aussi ça. Tu regardes, tu laisses faire. »

« J'ai manifesté plusieurs fois. Pour le prix du lait, et pour la viande française et tout ça. Mais les manifestations, ça ne mène à rien. Tout le monde a arrêté et tout le monde travaille, et puis c'est tout. On voit jusqu'à où ça mène. Ce qui me donne de l'espoir, c'est la passion et l'amour du métier. Si tu comptes sur les autres, c'est mort. Les laiteries, on n'y croit plus depuis longtemps, les grandes surfaces non plus. Donc l'amour du métier, c'est tout. »